

Canicule : « Ce sont les rivières du haut Jura qui ont le plus trinqué »

Pêche. Mehdi El Bettah, chargé de mission à la Fédération de du Jura détaille l'impact de la sécheresse sur les cours d'eau du département.

En cette fin d'été, dans quelle situation hydrologique se trouve le Jura ?

La situation s'avère très contrastée selon les secteurs. Alors que le Doubs, qui coule dans le bas Jura tire son épingle du jeu, les rivières du haut Jura ont trinqué. D'après un agent du Parc Naturel du Haut-Jura, il s'agit des pires étiages enregistrés depuis les années 70.

Quels autres cours d'eau ont été impactés ?

La Bienne, la Saine, la Lemme, la Sirène, la Cimante, l'Evalude, le Suran et certains affluents de la Valouse. Il s'agit surtout de cours d'eau de première catégorie, peuplés de salmonidés, dont le seuil légal

185

fois moins de débit sur l'Orbe
Un exemple frappant : le 12 août, l'Orbe ne débitait que 7 litres/seconde à la frontière suisse au lieu de 1 290 litres/secondes l'an dernier, soit 185 fois moins.

varie entre 20 et 25 degrés. Des mortalités ont été constatées, mais rien d'alarmant compte tenu des conditions. Partout où nous avons pu, nous avons réalisé cet été des pêches électriques pour sauver certains poissons.

Et dans les cours d'eau



■ Une image tombée aux oubliettes depuis près de 2 mois : des cours d'eau de 1^{re} catégorie bien remplis. Photo Nicolas Germain

de plaine ou les plans d'eau ?

Peu de gros problèmes ont été signalés. En 2^e catégorie, certains poissons ont souffert à la fois de températures élevées

de l'eau et de la prolifération des algues, mais ils s'en sortent plutôt bien. Certains pêcheurs ont même déserté les rivières à truites pour les lacs jurassiens, avec succès.

Repères



Trois ans d'été humide : c'était avant

Depuis trois ans, l'été était devenu le meilleur ami des pêcheurs et des cours d'eau. Une météo particulièrement fraîche et humide avait réduit la mortalité, ce qui avait favorisé une reproduction naturelle satisfaisante. « Jamais les truites n'ont été aussi nombreuses et aussi grosses » indiquait notre journal en mars, à la veille de l'ouverture de la pêche en 1^{re} catégorie.

Quelles sont les conséquences à plus long terme ?

En première catégorie, les poissons survivants se sont peu alimentés et se trouvent donc amaigris alors que le frai va arriver. Même si le pire est derrière nous, il nous faut de la pluie pour nettoyer les fonds colmatés par les algues et faciliter la reproduction. ■

Propos recueillis par notre correspondant local Stéphane Howaere